

## APRÈS LA BATAILLE

Cette histoire est la mienne, aujourd'hui nous devons y faire face car ce que je craignais est arrivé. C'est aujourd'hui, toi qui se retrouves là où moi j'étais il y a de ça bien des années. Il est bon pour toi de la connaître cette histoire, pour te donner la force d'affronter tes sentiments et ton corps.

Une bataille hors du temps, comme tout ce qui se raconte. Quelque chose d'intemporel qui peut arriver à tout moment à n'importe qui, lui dis-je alors qu'elle me regardait avec ses yeux fatigués par la vie, par sa vie.

« On ne la verra plus jamais, elle est condamnée ! Cette pauvre petite n'a même pas eu le temps de vivre sa vie que la voilà déjà sur le point de mourir. » disait Madame Lecomte, la vieille folle aux ciseaux du village à ses clientes les plus commères les unes après les autres. Une grande partie de nos connaissances familiales le pensait aussi, d'autres se faisaient un malin plaisir à ceux qui ne le savaient pas encore de commérer ce qui arrivait à la benjamine de la famille Valois. J'avais toujours été fière de mon corps, de ma silhouette. Plus jeune, j'aimais faire du vélo, nager et sortir avec mes amis. Mais un jour, alors que je sortais de la douche je procédai comme souvent à une palpation de mon corps, j'avais lu sur Instagram qu'il était bon de le faire assez souvent pour contrôler que tout est bien à sa place.

« De nos temps on n'est jamais trop prudent » me répétais-je à chaque fois que je le faisais. Cette fois-ci, j'avais un mauvais pré-sentiment à partir du moment où j'ai constaté une boule anormale au niveau de mon poignet gauche. Je me remémorais alors toutes ces douleurs que j'avais subies au cours de ces derniers mois, comment j'avais peiné pour tenir cette raquette de badminton en cours jeudi dernier. Après des examens, le 4 février 2022 je reçus un diagnostic d'ostéosarcome. J'ai tout d'abord eu un choc, comme toi lui dis-je, pour moi mon corps n'était plus le mien. Puis la chimiothérapie et la radiothérapie m'ont rendue malade et épuisée, j'ai perdu mes cheveux- dans le miroir je ne me reconnaissais plus. « Tu as besoin de quelque chose jeune homme ? » m'avait-on dit dans le couloir en provenance de la cafétéria, cette confusion m'avait blessée au plus profond. Mon corps n'appartenait plus qu'à l'étranger qui l'habitait, il l'avait complètement détruit.

Mon mental était désormais mon plus proche allié. J'ai lutté pendant des mois pour accepter ce nouveau corps, pour trouver la force d'apprendre à vivre après la maladie. A l'hôpital j'ai pu rencontrer d'autres jeunes qui étaient dans la même situation que moi, ils m'ont apporté du soutien et de l'espoir. J'ai commencé par porter des bonnets pour camoufler ce manque capillaire qui en mon ressenti, faisait de moi une femme. J'ai repris le vélo avec une nouvelle énergie qui n'était plus celle que j'ai pu avoir auparavant. Cependant, ma détermination avait été renforcée j'apprenais à redécouvrir mon corps et ses limites. Lui et moi avançons vers un futur que certains me voyaient ne jamais connaître.

Un samedi matin, lors d'une de mes balades en vélo dans la forêt, j'ai recroisé cet ami avec qui je discutais souvent sur ce sentier et avec lequel une certaine ambiguïté s'était installée, Sami. C'était un jeune homme de 19 ans, d'origine maghrébine. Il mesurait environ 1,75 mètre et il avait une silhouette élancée mais athlétique, avec des épaules larges et des bras musclés. Il avait des cheveux noirs bouclés qui encadraient son visage ovale et des yeux en amande d'un bleu océan profond - les mêmes que je vois en te regardant lui dis-je, en lui jetant un regard dans sa direction. Ses sourcils étaient épais et foncés, et son nez était légèrement aquilin. Il avait une peau bronzée, un teint lumineux et des lèvres roses et souriantes. Il portait un de ces joggings Adidas et un tee-shirt confortable accompagné de sa chaîne en argent et de ses lunettes de soleil à monture noire qui donnaient à son apparence un côté mystérieux. En somme, Sami était un jeune homme charismatique et agréable à regarder, avec une énergie positive qui attirait et d'ailleurs qui attire toujours les gens à lui.

On a commencé à discuter et à partager nos passions pour le vélo, les animaux, les vinyles - enfin tu sais déjà tout de nos passions communes. Au fil des semaines, on a commencé à se revoir pour enfourcher le vélo, nager et pratiquer toutes sortes d'activités ensemble. Moi, Valentinà Valois, je recommençais à me sentir vivante de nouveau, à retrouver un peu de joie dans ce qu'était la vie. Toutefois, j'avais peur de me dévoiler complètement à Sami. Comment pourrait-il apprécier la vision d'un corps aussi abîmé par la maladie ? Je craignais qu'il me rejette et qu'il n'accepte pas la nouvelle femme que j'étais.

Un jour, lors d'une balade en montagne, j'ai décidé de lui confier mes craintes. Il m'a écouté attentivement, m'a pris dans ses bras « Valentinà, j'apprécie la personne que tu es. Ton corps, à mes yeux, est magnifique, ne pense jamais le contraire » A ses mots mon cœur se mit à trembler, je ressentais enfin ce j'avais besoin d'entendre : l'acceptation d'autrui.

Pendant une soirée d'été, alors que nous étions sur le point de terminer une course difficile, Sami trébucha sur une pierre et tomba de son vélo. Il s'était blessé gravement à la jambe et ne pouvait plus marcher. J'ai su qu'il fallait que je trouve une solution. Je suis donc partie en courant à la recherche d'une voiture j'étais à bout de souffle. « Je me dois de le faire pour lui, Dieu aide moi s'il te plaît » je ne faisais que de me répéter cette phrase, je voulais l'aider, je ne voulais pas le perdre, il était mon ancre dans cette marée noire. Une fois un portable en main, j'ai appelé les secours et j'ai guidé les ambulanciers jusqu'à l'endroit où se trouvait Sami. La situation était stressante et angoissante, mais j'ai pris mon courage et ma détermination en main et j'ai su garder mon calme. Je voulais à mon tour répondre au besoin qu'il avait, le sauver. Le temps de sa prise en charge aux urgences, j'ai pris le temps de me reposer et de songer à mes sentiments. J'ai alors réalisé que j'étais tombée amoureuse de Sami, je ne m'imaginais pas sans lui. J'ai alors décidé de tout lui avouer quitte à me faire rejeter. J'ai organisé une soirée romantique à l'appartement. J'avais passé toute l'après-midi à préparer le dîner, et maintenant que tout était prêt, l'arôme alléchant de la nourriture remplissait la pièce. La table était

magnifiquement dressée, avec une nappe rouge, des bougies allumées, et la lumière tamisée donnait une ambiance chaleureuse, accueillante à la pièce.

A l'arrivée de Sami il m'offrit des fleurs accompagnées d'un sourire enthousiaste, impatient de goûter à la délicieuse odeur qui emplissait la pièce. J'étais très stressée, je n'en pouvais plus, je ne voulais qu'une chose, arriver à cette fameuse discussion. En entrée j'avais fait une soupe crémeuse et fumante, remplie de légumes frais et aromatisée avec des herbes délicates. Ensuite, le plat de résistance était savoureux et copieux, avec de la viande tendre et des légumes parfaitement cuits. Le tout était accompagné d'un vin rouge corsé, qui s'accordait parfaitement avec les saveurs du repas. Enfin, j'ai présenté le dessert - un gâteau moelleux, garni de café et de rhum, ton préféré. Chacun de nous deux a pris une bouchée, fermant les yeux pour apprécier pleinement la saveur exquise. J'ai eu droit à un éloge pour mon talent culinaire et ma générosité. Ses mots me parlaient encore plus que ceux d'une autre personne, j'étais fière de mon travail, heureuse de voir qu'il avait adoré le dîner.

Au moment où on s'est assis sur le canapé, mon cœur battait la chamade alors que je me tenais devant l'homme que j'aimais. J'avais préparé ma déclaration d'amour pendant des jours, réfléchissant soigneusement à chaque mot que j'allais dire. Maintenant, face à lui, je me sentais nerveuse mais toujours déterminée. J'ai commencé doucement, en le regardant droit dans les yeux, exprimant toute l'affection que j'avais pour lui. J'ai raconté les souvenirs qui m'avaient donné l'envie d'être près de lui, et comment il me rendait heureuse à chaque fois que j'étais avec lui. Puis j'ai pris une profonde inspiration et j'ai commencé à lui avouer mon amour: "Sami, je sais que je ne suis pas la même fille que tu as rencontrée au début. Mon corps est différent aujourd'hui mais j'apprends à l'aimer, à le respecter et à l'accepter. Tu es la personne la plus importante dans ma vie maintenant, je t'aime pour ce que tu es et je suis reconnaissante pour tout ce que tu m'as apporté. J'espère que tu peux continuer à m'aimer pour qui je suis, même si je ne suis pas parfaite". Sami se leva, me pris dans ses bras et me répondit avec un sourire: "Bien sûr que je t'aime aussi, je n'ai jamais voulu être avec personne d'autre. Peu importe les cicatrices sur ton corps ça ne l'a jamais enlaidi mais au contraire. N'oublie pas: les cicatrices c'est un souvenir d'une bataille passée où tu as été gagnante, n'en ait jamais honte! Valentinà, je t'aime pour qui tu es, pas pour ton apparence, tu es forte, courageuse et belle à mes yeux. Je suis fier de faire partie de ta vie et de t'aimer, peu importe ce qui arrive on le vivra ensemble."

Je venais finalement de comprendre que mon corps n'était qu'une enveloppe physique, que l'essentiel était la force et la beauté intérieure. J'acceptais mon nouveau corps, j'avais trouvé l'amour, le courage pour affronter les obstacles, et j'avais appris à vivre pleinement chaque moment de ma vie.

Au fil du temps, j'ai de nouveau regardé mon corps avec bienveillance et à m'aimer pour ce que j'étais. J'avais compris que le cancer avait changé mon corps, mais pas ma personnalité, ma force et ma détermination. Avec Sami à mes côtés, j'avais retrouvé la

confiance en moi et l'espoir d'un avenir meilleur. Puis, lui et moi nous avons commencé à construire notre vie ensemble, notre amour grandissait intensément chaque jour, et nous avons su surmonter toutes les épreuves ensemble, forts de confiance et de soutien mutuel.

Les années passèrent et je ressentis le besoin de partager mon histoire pour aider et inspirer les autres dans ce combat. J'ai écrit mon livre, c'est le premier je ne t'en ai jamais parlé, sur mon parcours de guérison et la découverte de moi-même, mon introspection, intitulé "Ma guérison personnelle". J'ai traversé des épreuves difficiles, mais j'ai trouvé le courage de me battre pour ma santé, mon corps. J'ai trouvé l'amour et le soutien chez ton père. J'ai commencé à aider les autres en partageant mon histoire. J'ai découvert la beauté de la vie et j'ai appris à la vivre pleinement, chaque jour. Le temps passe bien trop vite pour rester à s'accabler sur soi-même.

Cette histoire est désormais la tienne, nous devons y faire face car ce que je craignais est arrivé. N'oublie pas ma fille, l'amour quel qu'il soit te sauvera, tu trouveras toujours quelqu'un pour t'aimer puis aimer ton corps, nous avons tous notre pièce manquante du puzzle celle qui t'aimera peu importe les circonstances. Ta première qualité c'est ta force d'esprit ne l'oublie pas, tu iras loin grâce à elle.

Une bataille hors du temps que tu as gagné et qui t'a aidé à te forger.

« N'oublie jamais de t'aimer. »

En disant ces mots la mère finit par se lever du siège qui trônait en plein milieu du salon et embrassa tendrement sa fille chauve sanglotante couchée sur le fauteuil d'en face, elle venait de lui donner la force de s'accepter à elle aussi, comme son mari l'avait fait pour elle autrefois.